

# En dialogue avec nos évêques

## La visite pastorale des mouvements : un signe fort de reconnaissance

C'est le titre de l'édito du « BIRACOA » (Bulletin d'information et de réflexion de l'ACO d'Alsace) qui rend compte de la rencontre de l'archevêque de Strasbourg avec l'ACO de son diocèse. La reprise de cet article dans *Repères* est une manière de reconnaître le soutien actif que des évêques apportent à la mission de l'ACO et à l'engagement de ses membres.

En lisant cette fiche, personnellement, ou mieux, en comité diocésain ou de secteur, vous y découvrirez quelques suggestions intéressantes et une invitation à entrer en dialogue avec votre évêque.

Soyez attentifs à ce qui a permis la rencontre : sa préparation, le dialogue qui s'est noué entre les membres du mouvement et l'évêque, les appels retenus...

La dernière page de cette fiche reprend quelques extraits d'une intervention du P. Jean-Louis Papin, évêque de Nancy et Toul, président de la Commission épiscopale des mouvements apostoliques et du Comité épiscopal de la Mission en monde ouvrier.

Au terme de la Rencontre nationale de l'apostolat des laïcs, le dimanche 28 mars 2004, il a exprimé deux convictions et quelques appels.

Gérard Vandevyver

**A**près avoir visité les zones pastorales de son diocèse, Monseigneur Doré a souhaité rencontrer les mouvements : « Ne faudrait-il pas faire pour les mouvements ce qu'on fait pour les réalités territoriales ? Les réalités des mouvements n'étaient jamais rencontrées pour elles-mêmes mais seulement à travers d'autres engagements » vécus dans l'Eglise par les membres des mouvements.

Les équipes ont été invitées à préparer les deux rencontres qui se déroulèrent en janvier 2004 sur le Bas-Rhin et sur le Haut-Rhin.

Il ne s'agissait pas de faire un bilan de notre vie en ACO, mais de se ressourcer pour aller plus loin dans notre manière de vivre la mission en fidélité à la vie et à l'Evangile dans une société en pleine mutation.

**Les questions proposées par l'évêque sont significatives :**

- Comment le mouvement se situe-t-il dans cette société ?
- Comment la révision de vie permet aux membres des équipes de relire leur vie et celle des hommes et de se sentir provoqués dans leur foi ?
- Comment témoignent-ils de leur appartenance à l'Eglise de Jésus Christ ?

Lors de ces rencontres, les membres de l'ACO ont témoigné de leurs manières de vivre leurs engagements et ce qu'ils produisent autour d'eux.

**Monseigneur Doré :**

« J'enregistre la gravité de l'évolution de la situation du travail avec l'accélération du chômage, qui est de plus en plus préoccupant. J'enregistre qu'à l'ACO il y a la capacité de parler de la vie, de confronter sa foi qui apporte une espérance de fond dans la tradition ouvrière ; on se donne pour tâche de ne pas rester seul avec son découragement mais on peut s'appuyer sur les autres pour voir quelles actions entreprendre et

les soutiens à apporter. Un certain nombre de positions de l'Eglise vont dans le bon sens, mais certaines sont à affiner.

*C'est le partage qui enrichit. On ne finit pas de partager la vie, la foi, la grâce ; nous recevons tout cela de Dieu notre Père.*

*J'aime beaucoup les termes de 'veilleurs', de 'reprise de vie'. Une reconnaissance fraternelle est apportée aux autres. En ACO, l'Evangile est au plus près de la vie. Le reconnaître nous apporte une force. Ce que nous vivons en ACO, comment le faire entendre ou le faire entendre mieux ? »*

### **L'ACO nous donne les moyens pour nous faire grandir en humanité**

**L'ACO nous donne les moyens de nous conforter dans la foi, même si ce n'est pas facile d'engager ensuite le dialogue avec d'autres sur la question de la foi en Jésus Christ. Quand des croyants sont engagés dans une organisation et qu'ils invitent au partage de foi, ils sont écoutés et cela permet d'entrer en dialogue.**

**Monseigneur Doré :**

« J'ai retrouvé dans toute cette présentation des éléments essentiels. Je souhaite qu'ils soient reconnus et que l'ACO reçoive un soutien officiel qui lui permette de développer son type de présence qui fait constamment une circulation entre la foi et la vie. C'est la nature même de ce mouvement. Je ne sais pas s'il y a d'autres réalités apostoliques de l'Eglise que les mouvements pour faire cela : prendre l'initiative de faire se rencontrer sur le terrain des gens pas forcément sensibles à la foi, mais le faire au nom de la foi.

*On voit comment la foi éclaire la vie et ouvre des possibilités. La foi renvoie toujours à la réalité concrète et la vie permet de mieux reconnaître notre foi. C'est pour ça que je souhaite que ça progresse : que l'ACO soit plus vivante et nombreuse, mais aussi que l'Eglise en profite. »*

## Nous sommes provoqués dans nos relectures de foi

En ACO, la révision de vie nous permet de nous poser, de prendre le temps de nous arrêter dans la course et le stress quotidiens. Nous autoriser une pause pour écouter, regarder, tendre la main et partager une expérience vécue, c'est notre manière de faire Eglise.

Etre chrétiens, c'est être Homme jusqu'au bout. Les relectures de vie en équipe permettent de mettre en place une perspective d'espérance réelle qui dépasse la taille humaine. La foi en Dieu complète cette dimension. A travers l'Evangile, nous découvrons un Christ qui, dans sa vie terrestre, est totalement déroutant, va toujours à contre-courant de notre façon de penser et de vivre. Il bouscule tout. Il met en valeur les pauvres, les malades, les exclus, les paumés... Pour lui, l'impardonnable est le manque d'amour.

La révision de vie, c'est aussi un « poil à gratter » pour les membres qui se disent : quels sont mes « agirs » par rapport au chômage, aux exclus, aux sans-papiers... ?

Notre foi en Dieu est parfois ébranlée, et nous avons besoin de ces temps de partages en équipe, de ces récos ou retraites pour approfondir notre foi, la célébrer, la prier. Les propositions du mouvement nous aident.

## Les appels pour nous

Etre présent à ceux qui vivent la précarité, à ceux qui sont désespérés, manquent de repères : ouvrir avec eux le dialogue, créer des lieux de parole, savoir aussi les rejoindre dans leur vie.

Continuer les dialogues, les partages avec les personnes de notre carte de relation et leur

permettre d'exprimer leurs préoccupations, leurs souffrances et leurs espoirs.

Oser une parole qui libère. Permettre la découverte de l'Evangile comme une Bonne Nouvelle qui peut aider à vivre nécessite de notre part d'être vrai dans notre propre manière de vivre notre foi. Cela nous expose à la rencontre de l'autre, mais nous fait grandir.

Rejoindre les personnes fortement engagées pour qu'elles puissent faire l'expérience de la révision de vie.

Etre plus actifs dans l'interreligieux en participant à des formations et aux initiatives proposées par d'autres instances.

## Les appels pour l'Eglise

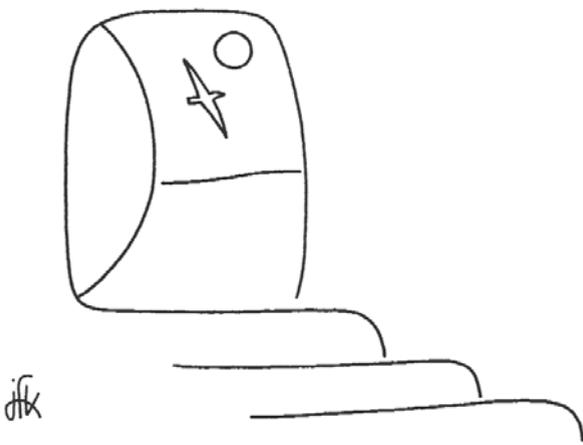
### Monseigneur Doré :

*« J'ai reçu du partage, j'ai enregistré beaucoup de choses : vie de quartier, violence, les sans-papiers, les exclus, les conditions de travail, la compétition, le chômage... »*

*« On ne quitte pas la vie, on la parle, on la met en circulation avec la foi. En partageant la foi, on partage mieux la vie... Il ne faut pas quitter la vie, c'est ce que nous avons de plus précieux. »*

*« L'ACO est un mouvement qui n'est pas figé, qui se développe, qui a une richesse. J'en attends qu'il continue son engagement dans une Eglise plus large, pour faire progresser la prise de conscience chez d'autres de ce qui est sa richesse propre tout en étant accueillant aux autres aspects de l'Eglise. »*

## Le comité régional d'Alsace



# « Vous êtes le sel de la terre »

## CONVICTIONS

La première conviction porte sur l'importance de l'apostolat des laïcs pour la réalisation de l'Eglise et de sa mission... Qu'en serait-il de l'annonce de l'Evangile et du service du règne de Dieu sans l'engagement et le témoignage des baptisés laïcs ?

La deuxième conviction porte sur la dimension associative dans la vie de l'Eglise et pour la réalisation de sa mission. Les communautés de type associatif sont tout aussi importantes que les communautés de type hiérarchique telles les paroisses, les aumôneries de prisons, d'établissements hospitaliers. Ce sont en quelque sorte les deux jambes de l'Eglise. Et l'Eglise a besoin de ces deux jambes pour être l'Eglise du Christ et mettre en œuvre la mission qu'il lui a confiée. Si une des jambes venait à faiblir, voire à manquer, c'est l'Eglise qui boiterait.

## APPELS

### ✂ La mission

Annoncer l'Evangile en témoignant de notre espérance au cœur même de ce monde... C'est dans la mesure où vos mouvements se maintiendront dans cette perspective missionnaire qu'ils auront un avenir.

### ✂ Dans un monde en profonde et rapide mutation

Nous nous trouvons en quelque sorte dans la situation d'Abraham devant quitter la terre où il avait ses habitudes pour un pays - il ne savait pas lequel - que Dieu allait lui donner à découvrir et à habiter. Quel est donc ce pays que Dieu nous donne ? Quelles sont ses richesses et ses pauvretés ? Quelles sont ses attentes de vie et de bonheur ? En quoi est-il déjà travaillé par l'Esprit ? Nous ne pourrions pas répondre à ces

questions sans accepter d'être délogés, délocalisés, d'abandonner une terre qui s'efface pour nous inscrire dans une autre qui émerge.

### ✂ La foi en la résurrection du Crucifié

Il est capital pour nous d'aller au cœur de ce mystère. Non seulement par une réappropriation intellectuelle, mais aussi de façon existentielle par la prière, l'écoute et le partage de la Parole de Dieu et des sacrements.

### ✂ Une diversité qui fasse corps

Faire corps implique une estime réciproque, la reconnaissance de ce que l'autre apporte d'original dans l'annonce de l'Evangile... Je suis convaincu que chacun a tout à gagner dans cette manière de se situer par rapport aux autres... Une identité se construit dans le jeu des relations et non dans le repli identitaire sur soi.

### ✂ Les ministères

Continuez à approfondir la signification des ministères pour votre action apostolique. Il ne s'agit pas de demander des prêtres parce qu'il y a toujours eu des prêtres dans les mouvements. Mais posez-vous d'abord cette question : pourquoi voulons-nous des prêtres et des diacres ?

Et si la présence de ministres ordonnés et - pourquoi pas d'autres ministres - vous paraît si essentielle, alors, ne soyez pas simplement des consommateurs de ministres. Prenez en charge l'appel au ministère. On ne peut pas en rester simplement à la question du meilleur usage possible des prêtres qui nous restent.

**Jean-Louis Papin**

(\* les sous-titres sont de la rédaction)